

SAINT ISIDORE, Docteur de l'Église.

15 AVRIL, +

La ville de Carthagène fut la patrie d'Isidore, le plus illustre docteur de l'Église d'Espagne ; il eut pour frères saint Léandre de Carthagène, saint Fulgence de Séville, et pour sœur sainte Florentine : son père Sévérien était gouverneur de la province. Il se consacra dès sa jeunesse au service de l'Église, et il se prépara aux fonctions du ministère par une application soutenue aux exercices de la piété et à l'étude des sciences sacrées et des lettres humaines.

Isidore combattit de bonne heure pour la cause de la vérité : il s'unit à son frère, saint Léandre, pour travailler à la conversion des Visigoths, maîtres de l'Espagne, infectée de l'hérésie arienne ; il eut si grande part à la victoire de la vérité sur l'erreur, qu'il faillit devenir la victime de la fureur des hérétiques. Saint Léandre étant mort, il fut choisi pour lui succéder sur le siège de Séville ; sa répugnance d'accepter un tel honneur fut vaincue par le roi, Récarède le Catholique, et sa nomination fut confirmée par le pape Grégoire le Grand, qui l'institua son vicaire en Espagne.

Le zélé pontife s'appliqua fortement à rétablir la discipline dans les églises de son pays, et il fut l'âme des conciles qui se tinrent à ce sujet. Ses travaux furent innombrables, sa constance à toute épreuve ; nul ne saurait dire son humilité, sa miséricorde, sa charité ; ses écrits furent si nombreux et si beaux, que les Pères du huitième concile de Tolède l'appellent le *docteur excellent, la gloire de l'Église, le plus savant homme des derniers temps* ; et saint Léon IV écrivait qu'on doit s'attacher à sa parole comme à celle de Jérôme ou d'Augustin.

Les infirmités de la vieillesse ne prirent rien sur le zèle ni sur la ferveur de saint Isidore. Lorsqu'il sentit approcher sa fin, qu'il avait prédite, ainsi que l'invasion des Maures en Espagne, il se rendit à l'église avec deux évêques, dont l'un le couvrit d'un cilice, et l'autre lui mit de la cendre sur la tête ; puis il se prosterna au pied des autels, et il reçut la communion ; ensuite il exhorta le peuple à une charité parfaite, distribua aux pauvres l'argent qui lui restait, et remit à ses débiteurs leurs dettes. Après quoi il retourna dans sa maison, où il mourut en paix, le 4 avril 636.

Son corps fut enterré dans la cathédrale de Séville. Transporté, en 1063, par les ordres de Ferdinand Ier, roi de Castille, dans l'église de Saint-Jean-Baptiste de Léon, il y est resté jusqu'à nos jours. Les diocèses de Léon et de Séville l'honorent comme patron principal.

Réflexion. — Être noble, être savant, être saint, quelle gloire ! Ayons au moins la dernière, la plus belle, la seule qui dépende de nous.